

François Cheng à la croisée de la Chine et de l'Occident

Un colloque est consacré à ce grand poète, également romancier, critique d'art et spécialiste de la pensée et de l'esthétique chinoises.

► Dans l'essai intitulé *Le Dialogue*, François Cheng écrit : « Le destin a voulu qu'à partir d'un certain moment de ma vie, je sois devenu porteur de deux langues, chinoise et française [...] J'ai tenté de relever le défi en assumant, à ma manière, les deux langues, jusqu'à en tirer les extrêmes conséquences. » Si l'on sait que François Cheng, né en 1929 dans une famille de lettrés chinoise, est arrivé en France à l'âge de 19 ans, sans connaître la langue à laquelle il consacrerait toute sa création littéraire, on comprendra mieux combien ce défi était « insensé ». Car il ne s'agit pas d'assimiler « un ensemble de mots et de règles », mais de « renommer les choses à neuf, comme au matin du monde », y compris son propre vécu, et de « ré-enraciner dans l'être ». ¹ S'il a choisi, au début des années 1980, le français comme langue de création, il n'a pas pour autant abandonné sa langue maternelle, qu'il désigne comme sa « vieille nourrice fidèle », puisque son langage poétique constitue une mise en symbiose unique des deux langues. Élu à l'Académie française en 2002 et récompensé par de nombreux prix littéraires nationaux et étrangers, François Cheng incarne la beauté d'une rencontre entre deux langues et deux cultures.

Habiter poétiquement la terre

Pénétrer dans sa création, en chercher les secrets et, en même temps, rendre hommage, à travers cet écrivain français venu de « l'orient de tout », aux littératures des deux pays qui sont l'une et l'autre, depuis des siècles, de grandes littératures, autant de raisons pour organiser un colloque réunissant des spécialistes français et chinois sur trois thèmes majeurs du corpus : le poète, le romancier et le critique d'art. Malgré ses abondantes publications dans des domaines divers et variés,

François Cheng se considère avant tout comme un poète. Convaincu qu'il faut « habiter poétiquement la terre », il se positionne sans hésitation parmi ceux qu'on pourrait appeler les « poètes de l'être », et affirme avec Rilke : « Chanter, c'est se hausser / À l'incessant appel de l'Être, c'est être ! » ²

Pour ce qui est du romancier, certains critiques n'hésitent pas à comparer *Le Dit de Tianyi* avec ces œuvres majeures dites « inclassables », tandis que d'autres reconnaissent en *L'éternité n'est pas de trop* un *Tristan et Iseult* chinois. En effet, bien que ses romans aient pour toile de fond la Chine, François Cheng n'a pas l'intention de « dire la Chine en français ». Comme l'a souligné Madeleine Bertaud, son œuvre est animée par une unique passion : la destinée de l'homme. Voulant s'en rendre le témoin, le romancier s'est placé lui-même au plus bas de l'homme, observateur, analyste, quêteur d'une vérité essentielle ³.

« Voir la montagne, ne plus voir la montagne, revoir la montagne. » C'est dans ces termes du *Chan (Zen)* que François Cheng résume l'esthétique chinoise, pour laquelle la beauté est essentiellement considérée comme



© Mélanie Frey/Fedphoto.

Ci-dessus
François Cheng
*Et le souffle
devint signe*
Calligraphie,
éd. L'Iconoclaste,
Paris, 2010.

Ci-contre
François Cheng.



un processus de quête, et dont l'étape suprême résulte d'une rencontre entre le regard de l'artiste et l'être regardé. En nous dévoilant « la montagne revue », ses essais d'art créent une nouvelle rencontre entre sa voix poétique et la voie picturale. Enfin, rappelons que la rentrée 2011 aura été marquée par le lancement des années linguistiques croisées franco-chinoises, placées sous le patronage de François Cheng, le meilleur des ambassadeurs des échanges culturels entre ces deux pays.

Cheng Pei

1. *Le Dialogue – Une passion pour la langue française*, Desclée de Brouwer, 2002.

2. « Élégie de Leric, à Shelley », *Poésie*, n° 134, 2011.

3. Voir François Cheng, *Un cheminement vers la vie ouverte*, Paris, Hermann, 2009.

Dernière publication

Œil ouvert et cœur battant : comment envisager et dévisager la beauté, éd. Desclée de Brouwer et Collège des Bernardins, 2011.

Colloque franco-chinois
en hommage à François Cheng
**François Cheng, à la croisée
de la Chine et de l'Occident**

Vendredi 4 novembre – 9h 30-18h

Site François-Mitterrand
Petit auditorium, hall Est

Organisé avec l'Association pour
la diffusion de la recherche littéraire
(Adirel) et l'université Fu Dan, Shanghai.